

tons les Journaux du tems, & en particulier la *nature considérée* n<sup>o</sup>. 21, p. 153.

*Guérison singulière opérée par l'inoculation de la gale.*

Un homme de 28 ans, & d'un tempérament assez mélancolique, affligé de l'indigence de son pere & de la conduite irrégulière de ses sœurs, s'abandonna à une tristesse profonde. L'ame incessamment troublée par des réflexions chagrinentes, il négligea totalement son travail; un silence opiniâtre, un air farouche, faisant juger à ses amis que sa tête étoit dérangée, ils eurent recours à des charlatans. Loin de guérir cet homme par leurs remèdes, son mal empira, sa peau devint jaunâtre, & tout son corps d'une maigreur extrême. On le conduisit à l'hôpital royal de Berlin; il y tomba dans une espèce d'engourdissement & d'insensibilité; les menaces, les coups de fouet, les piquures d'aiguille ne l'en faisoient sortir que très-difficilement; il ne mangeoit que lorsqu'on le pressoit vivement, & quatre ou cinq jours d'abstinence ne l'engagoient point à demander aucun aliment: toujours immobile & les yeux baissés, il ne répondoit à aucune question; son pouls étoit lent & faible depuis deux années qu'il étoit dans cet état. Mr. Mutzell avoit essayé vainement tous les secours de son art; les saignées, les sels volatils, le camphre, les huiles distillées, les vésicatoires, tous les remèdes enfin les plus irritans ne faisoient point d'effet sur le malade; vingt-cinq grains de tartre émétique n'excitoient en lui qu'un seul vomissement. Plongé dans l'eau froide, quand on l'y enfonçoit & qu'on l'y retenoit jusqu'à la suffocation, il s'agitoit un peu; des gouttes d'eau glacées qu'on laissoit tomber perpendiculairement sur sa tête qu'on avoit rasée, lui faisoient jeter quelques plaintes; mais dès qu'on cessoit de le tourmenter, il retomboit dans une sorte d'assoupissement léthargique. Mr. Mutzell conclut alors, avec Hippocrate, qu'aux grands maux il faut de grands remèdes. Il imagina donc d'inoculer la gale au